

Écrit par le 23 novembre 2024

Le Canal Saint-Julien, à l'origine du développement économique de la plaine de Cavailon



Construit au 12^{ème} siècle, le canal Saint-Julien n'est pas uniquement la veine nourricière de la plaine cavaillonnaise qu'il irrigue. Il a été un enjeu de pouvoirs où se sont affrontés, pendant des siècles, les puissants : ecclésiastiques, nobles, riches familles, élus de Cavailon... L'histoire du canal Saint-Julien n'a rien d'un long fleuve tranquille.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser le canal de Saint-Julien n'a pas été construit à l'origine pour

Écrit par le 23 novembre 2024

irriguer. Ce n'était pas sa vocation première. Petit retour en arrière. Nous sommes au début du 12^{ème} siècle, Cavaillon n'est alors qu'un port fluvial de la Durance et le siège d'un évêché influent. A cette époque-là, pour moulin les blés de ses terres, l'évêque Benoit, lance la construction d'un moulin, près de la chapelle de la porte Saint-Julien à Cavaillon (aujourd'hui portail d'Avignon). Il est actionné par l'eau d'un canal dérivé de la Durance, qu'il fait construire par la même occasion. L'évêque avait compris toute l'importance du rôle que pouvait jouer l'eau. Pas uniquement nécessaire à la vie, l'eau était aussi une source d'énergie, un outil de prospérité, donc de pouvoir. Le premier tronçon, d'une lieue (soit environ 6 000 mètres), comprenait également des canaux dit de fuite qui servaient à alimenter les douves des remparts de la ville.

[Loto du patrimoine, Le pont aqueduc de la Canaou à Cavaillon sera restauré !](#)

« Le canal St-Julien a transformé un désert en oasis ! »

Il fallut ensuite attendre un demi-siècle (1235) après son autorisation d'exploitation officielle en 1171, pour que l'eau de ce canal puisse être aussi utilisée pour l'irrigation. Une concession faite par les ecclésiastiques en échange de la prise en charge de la moitié des dépenses du canal. Mais l'utilisation de la force hydraulique pour les moulins restait prioritaire. Charité bien ordonnée commence par soi-même. Cet accord marqua le début de la diversification et du développement des activités agricoles de la plaine de Cavaillon. A cette époque, cette dernière n'avait pas la physionomie qu'on lui connaît aujourd'hui. Entre les crues dévastatrices de la Durance et du Coulon, et ses terres asséchées par le mistral, la plaine n'avait rien d'un jardin d'Eden. Ainsi, le Canal Saint-Julien, comme les autres construits après, ont permis d'irriguer les terres et d'y développer la culture des fruits et des légumes. Ces canaux sont à l'origine de toute la filière économique que l'on connaît aujourd'hui. Yvon Sarnette, un des anciens Président du Canal, a l'habitude de dire : « le canal St-Julien a transformé un désert en oasis ! ».

La distribution et les modes d'arrosage depuis le canal Saint-Julien

En 1382, la ville de Cavaillon prends totalement la main sur ce canal

En 1322, une autre étape importante fût franchie dans l'histoire du canal. Les ecclésiastiques lâchèrent progressivement son contrôle en acceptant une cogestion avec les laïques. Et c'est en 1382, que la ville de Cavaillon prends totalement la main sur ce canal tant convoité. Une taxe pour le prélèvement de l'eau y fût ensuite instaurée. Elle existe toujours, c'est elle qui finance le fonctionnement et l'entretien de l'ouvrage. Mais, très rapidement le débit du canal n'y suffisait plus. Il a fallu capter l'eau de la Durance plus en amont, à Mérindol exactement. Mais cette commune appartenant au royaume de France (donc hors de la concession de 1171), il fallait l'autorisation du roi. Pas moins que cela. Et c'est grâce à l'intervention du marquis Meynier d'Oppède que François 1^{er} accorda l'autorisation. En contrepartie, le marquis influent pouvait utiliser l'eau pour ses propres moulins. Ensuite, il utilisa aussi les fuyants du canal pour irriguer ses terres. Pas totalement désintéressé le bonhomme. Et c'est à lui que l'on doit le fameux pont-aqueduc de la Canaou qui permet au canal de franchir le Coulon. *Voir encadré*. Ce même

Ecrit par le 23 novembre 2024

marquis a même envisagé un moment vendre l'eau qui s'y écoulait. Mais l'évêque de l'époque, qui avait encore quelque influence, s'y opposa. Il y a des limites à ne pas dépasser, quand même.



©DR

En appartenant à tout le monde, personne ne peut plus en prendre le contrôle

Ensuite, ce fût une longue période de tensions entre la ville de Cavaillon et la puissante famille d'Oppède pour le contrôle du canal. La révolution française mis un terme à ces conflits, et en 1818, ce fût la création d'un syndicat regroupant tous les utilisateurs du canal (plus de 5000 personnes). En appartenant à tout le monde, personne ne peut plus en prendre le contrôle. C'est encore ce principe qui prévaut aujourd'hui avec l'ASA (Association Syndicale Autorisée) du canal Saint-Julien, qui au fil de l'eau a repris en gestion les autres canaux de la plaine. Un bel exemple de modèle d'économie associative qui mériterait bien de faire des émules, s'agissant particulièrement de la gestion de nos ressources naturelles...

[ASA St Julien - Cuvelage Isclès de Milan et mise en eau du Canal Maître](#) from [TODD Développement](#)

Ecrit par le 23 novembre 2024

[Digital](#) on [Vimeo](#).

Le pont aqueduc de la Canaou

Inauguré en 1537 par le roi François 1^{er}, ce pont-aqueduc, qui enjambe le Coulon à Cavaillon, faisait le lien entre les quartiers Entre Deux Valats et du Petit Grès. Sa conception, dite en double arche, en fait un ouvrage unique au monde. Elle aurait été inspirée d'un dessin de Léonard de Vinci. L'utilisation d'une double arche permet de résister aux fortes pressions de l'eau, notamment en cas de crues. Classé monument historique en 2011, le pont-aqueduc de la canaou, propriété de l'ASA du Canal Saint-Julien est en cours de restauration.

L'ASA du canal de Saint-Julien :

- Une structure juridique originale : association syndicale de propriétaires, présidée par Yves Jean et dirigée par Hervé Roullin, directeur général
- 13 collaborateurs
- 6 canaux : le canal Saint-Julien (22km), le canal des sables (9 km), le canal du plan oriental (6 km), le canal des Balaruts (4,6 km), le canal de Feugueyrolles (3 km), et le canal d'amenée (2,5 km)
- 170 km de filioles (canaux secondaires)
- 6 000 hectares de terres dominés sur 7 communes
- 15 000 parcelles desservies
- Droit d'eau annuel: 144 Mm3
- Prélèvement moyen annuel 84 Mm3 (60 Mm3 économisés chaque année grâce aux travaux de modernisation)
- Budget annuel : 3.9 M€ dont 1.79 M€ en fonctionnement et 2.12 M€ en investissements (chiffres 2023)

(Vidéo) Explorez le patrimoine juif de L'Isle-sur-la-Sorgue après restauration en avant-première

Écrit par le 23 novembre 2024



La Ville de L'Isle-sur-la-Sorgue a entrepris de restaurer son patrimoine juif, témoin de l'histoire des 'Juifs du Pape'. [La Ville s'est notamment alliée à la Fondation du Patrimoine](#) pour restaurer l'escalier de l'immeuble Beaucaire qui est l'un des derniers témoignages de l'architecture civile de l'ancien quartier juif de L'Isle-sur-la-Sorgue.

En attendant que la Ville vienne à bout du projet, la direction du Patrimoine vous propose une visite 3D de l'immeuble Beaucaire, du site de l'ancienne synagogue et du cimetière, tels qu'ils seront après restauration.

Les Gardiens de l'Histoire et de la Romanité valorisent le patrimoine du Théâtre Antique d'Orange

Écrit par le 23 novembre 2024



En fait, il s'agit d'un voyage au cœur de ce monument qui date du I^{er} siècle avant Jésus-Christ et qui est l'un des mieux conservés au monde, avec le fameux 'Mur d'Auguste' de 103 mètres de long et haut de 37 mètres qui sert de décor majestueux aux Chorégies, le plus ancien festival de la planète (1869).

8 jeunes comédiens se relaient pour accueillir les visiteurs et enfilier le rôle de personnages clés qui ont marqué ce lieu. À commencer par Lucius, un des vétérans de la 2^e Légion Gallique qui a participé à la fondation d'Arausio (nom latin d'Orange) en 35 avant J-C. On continue avec Guillaume de Gelone, cousin de Charlemagne qui a créé la devise de la ville (« Je maintiendrai ») et le cor de chasse qui figure sur son blason. C'est au tour de Tiburge, une princesse née autour de l'an mille, qui a contribué à l'embellissement de la commune en faisant édifier trois faubourgs. Elle apprend aux visiteurs à fabriquer une fibule, ancêtre de l'épingle à nourrice ou à écrire une page de calligraphie.

Quand on monte dans les gradins et qu'on se retrouve dans les coursives et galeries, on tombe sur une loge où Sarah Bernhardt, diva entre toutes, évoque 'Phèdre' qu'elle a interprétée ici, au Théâtre Antique en 1903. Pour elle, Jean Cocteau avait d'ailleurs inventé l'expression « Monstre sacré ». L'un de ses

Écrit par le 23 novembre 2024

amants et comédien, Jean Mounet-Sully aussi est là, il avait été l'interprète d'Œdipe-Roi à Orange.

Classé au Patrimoine de l'UNESCO depuis 1981, le [Théâtre Antique d'Orange](#) doit notamment sa renommée à Louis XIV qui qualifiait 'Le Mur d'Auguste' de « plus belle muraille du Royaume. » Effectivement, quand on multiplie sa longueur par sa hauteur, on obtient 3 811m² de superficie. Une chance, mais aussi un vrai casse-tête pour les metteurs-en-scène d'opéras !

Les visites, ouvertes à tous, enfants, élèves, familles et touristes, sont gratuites au-dessous de 7 ans.

Écrit par le 23 novembre 2024



Ecrit par le 23 novembre 2024



Écrit par le 23 novembre 2024

DR

L'Inguimbertaine : quand l'art, l'histoire, la littérature et le patrimoine ne font qu'un



La réhabilitation de l'Hôtel-Dieu de Carpentras, qui a débuté il y a une dizaine d'années, continue. Après avoir ouvert une bibliothèque multimédia en 2017, qui mêlait déjà œuvres d'art et littérature, communément appelée « [L'Inguimbertaine](#) », le lieu s'apprête à accueillir le

Ecrit par le 23 novembre 2024

public au sein de sa toute nouvelle aile, la bibliothèque-musée, qui est le prolongement de L'Inguimbertaine, avec un week-end inaugural ces samedi 20 et dimanche 21 avril qui sera rythmé par de nombreuses animations.

Impossible de rater ce bâtiment imposant situé au cœur de la ville de [Carpentras](#), que ce soit lors d'une balade ou d'un bref passage. Magnifique édifice patrimonial, l'Hôtel-Dieu a été classé Monument historique et c'est d'ailleurs le 2^e plus grand de Vaucluse après le Palais des papes puisqu'il fait environ 10 000 m².

Anciennement un hôpital pour les plus démunis, commandité par Joseph-Dominique d'Inguibert, évêque de Carpentras, en 1750, le bâtiment a été racheté en 2002 par la Ville qui a ensuite réfléchi à sa réhabilitation. En 2008, il était question de créer des salles de spectacle, mais en 2010, la Ville de Carpentras confie la maîtrise d'œuvre au cabinet d'architecture [Atelier Novembre](#), et les travaux ont débuté en 2014. De là est né le projet « L'Inguimbertaine », qui mêle écrits et images, patrimoines et nouvelles technologies, et dont le coût total des opérations s'est élevé à 36 950 022€, financés par la Ville de Carpentras, l'État, la [Région Sud](#) et la communauté d'agglomération [Ventoux Comtat Venaissin](#).



Écrit par le 23 novembre 2024

©Vanessa Arnal

Un projet unique en France

Ce projet de réhabilitation scientifique et culturel qui mêle les livres aux œuvres est assez singulier en France. « Ça a été compliqué, car il a fallu créer une cohérence entre les deux pour que le projet soit mené à bien », expliquent ensemble [Marc Iseppi](#) et [Jacques Pajot](#), architectes fondateurs d'Atelier Novembre.

« Avignon est connue pour son festival, Vaison-la-Romaine est connue pour ses vestiges, Carpentras n'est pas encore connue, mais elle va le devenir avec l'Inguimbertaine. »

Serge Andrieu, maire de Carpentras

Aujourd'hui, l'Inguimbertaine compte 80 000 documents en libre accès, 1,5 km de périodiques du XVII^e siècle à aujourd'hui, 1 200 tableaux, 300 sculptures, 18 000 livres, ou encore 6 000 sceaux et médailles. Si la collection est quantitativement importante grâce à des dépôts de l'État, des dons et des achats, la collection d'ouvrages, elle, est reconnue d'intérêt national.

Écrit par le 23 novembre 2024



Serge Andrieu, maire de Carpentras, présente le projet de réhabilitation de l'Hôtel-Dieu à la presse locale et nationale. ©Vanessa Arnal

Une bibliothèque multimédia

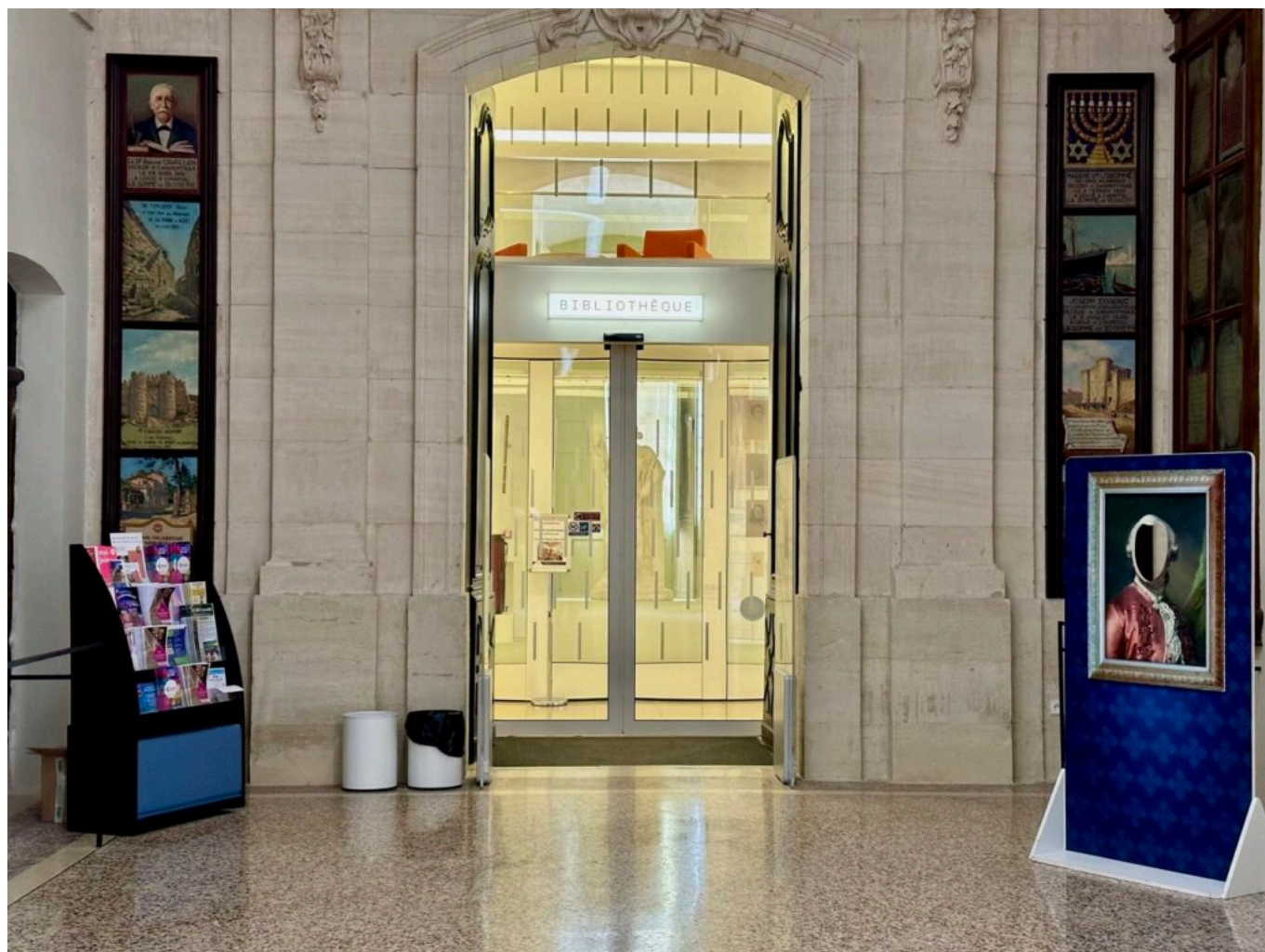
Le projet L'Inguimbertaine commence à prendre forme en 2017, avec l'ouverture de la bibliothèque multimédia, qui se situe sur la droite à l'entrée du bâtiment. Dans cet espace, le visiteur est, contre toute attente, accueilli par des sculptures et des instruments de musique anciens, et non des livres. Ce n'est qu'après qu'on peut les apercevoir. Les livres sont disposés sur des étagères, comme dans une bibliothèque classique, seulement, vous pouvez aussi admirer des œuvres d'art exposées entre deux livres. Il est possible de monter sur une mezzanine partielle, qui a été créée afin d'augmenter le volume de livres.

« L'objectif est de créer du lien sur le territoire dans un lieu incontournable de l'histoire de Carpentras. »

Ecrit par le 23 novembre 2024

Serge Andrieu

Lycéens, personnes âgées, habitués et curieux de passage s'aventurent dans cette bibliothèque où l'on peut apercevoir le portrait de d'Inguibert ou encore la figure de Pétrarque. En 2023, ils ont été 135 196 à franchir les portes de la bibliothèque-musée l'Inguimbertaine à Carpentras. C'est 14% de plus que l'année précédente. Aujourd'hui, la bibliothèque multimédia compte 7 000 abonnés actifs, c'est-à-dire 7 000 personnes qui font un emprunt au moins une fois dans l'année. « La bibliothèque répond aux usages du XXIe siècle avec du numérique et du papier », explique [Jean-Yves Baudouy](#), attaché de conservation du patrimoine de la Ville de Carpentras et directeur de L'Inguimbertaine. La bibliothèque est d'ailleurs dotée d'un pôle jeu vidéo.



Ecrit par le 23 novembre 2024



Écrit par le 23 novembre 2024



Écrit par le 23 novembre 2024



©Vanessa Arnal

Une bibliothèque-musée

Aujourd'hui, L'Inguimbertaine s'agrandit et sa renommée va prendre un tout autre tournant grâce à l'ouverture de la bibliothèque-musée. Située à l'étage, cette partie de 1 800 m² représente la partie patrimoniale et d'exposition permanente de L'Inguimbertaine. Elle sera d'ailleurs inaugurée ces samedi 20 et 21 avril avec le public.

Écrit par le 23 novembre 2024



Jean-Yves Baudouy, directeur de L'Inguimbertaine. ©Vanessa Arnal

Cette bibliothèque-musée n'a rien à envier aux musées les plus connus. Elle est composée de trois espaces principaux ayant trois ambiances différentes : une introduction de la collection via l'histoire de Carpentras, capitale du Comtat Venaissin, une aile plus sombre pour plus d'intimité, mais aussi pour des raisons de conservation de certains ouvrages qui ne supportent pas une forte luminosité, ainsi qu'une aile plus lumineuse davantage dans les standards d'un musée classique. De quoi immerger complètement les visiteurs.

Dans cette nouvelle partie de L'Inguimbertaine, on y trouve des vestiges de Carpentras, de l'histoire en audiovisuel grâce à des écrans interactifs, une animation audiovisuelle de l'évolution de la ville, l'histoire pontifical du Comtat Venaissin, l'histoire du peuple juif à Carpentras, la bibliothèque de d'Inguibert, la bibliothèque de Barjavel, mais aussi des œuvres de divers courants artistiques avec de nombreux artistes locaux tels que Claude Joseph Vernet, Jean-Joseph-Xavier Bidault, Évariste de Valernes, Jules Laurens, ou encore Joseph-Siffred Duplessis.

Écrit par le 23 novembre 2024

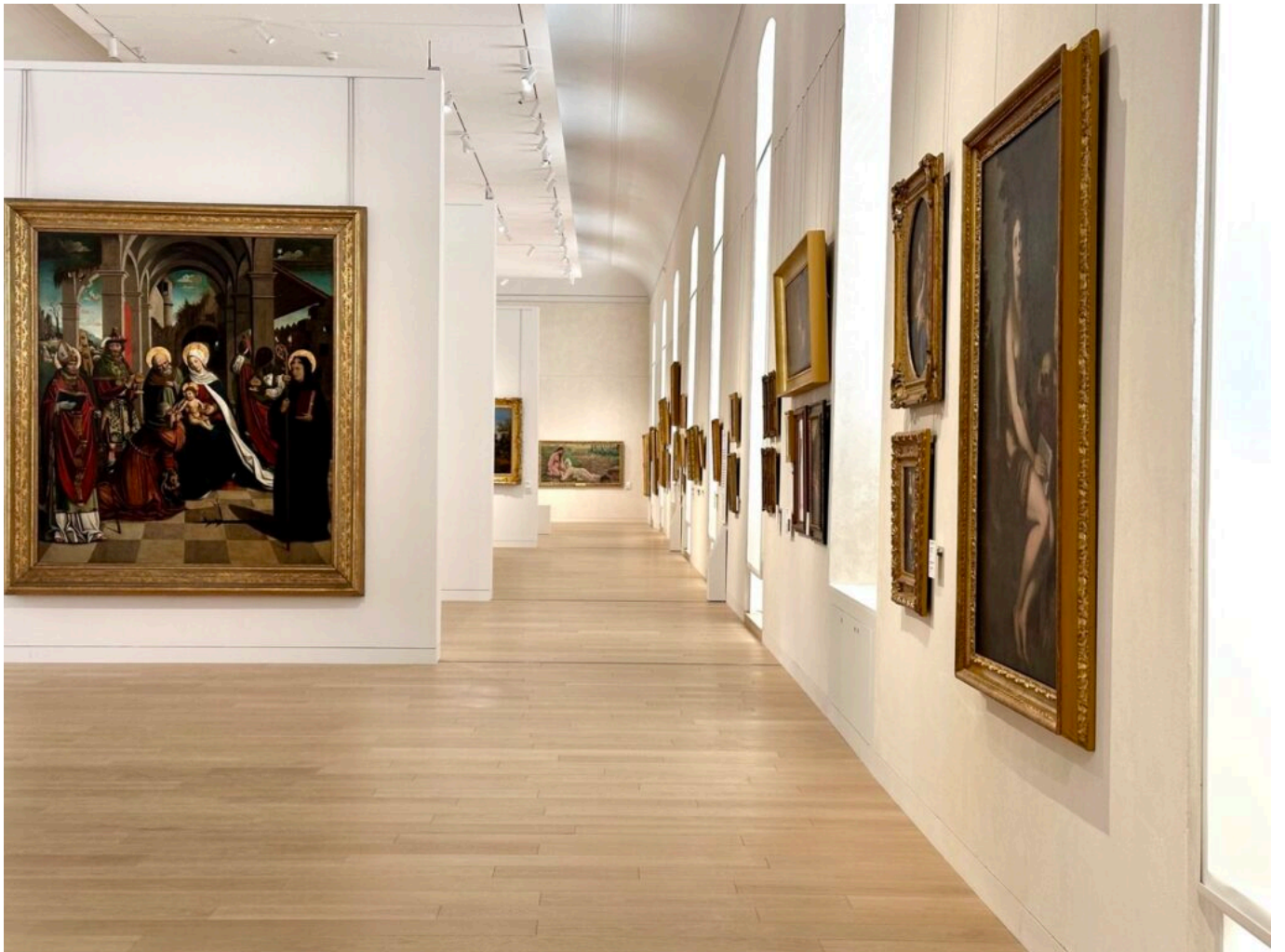


La bibliothèque de Barjavel

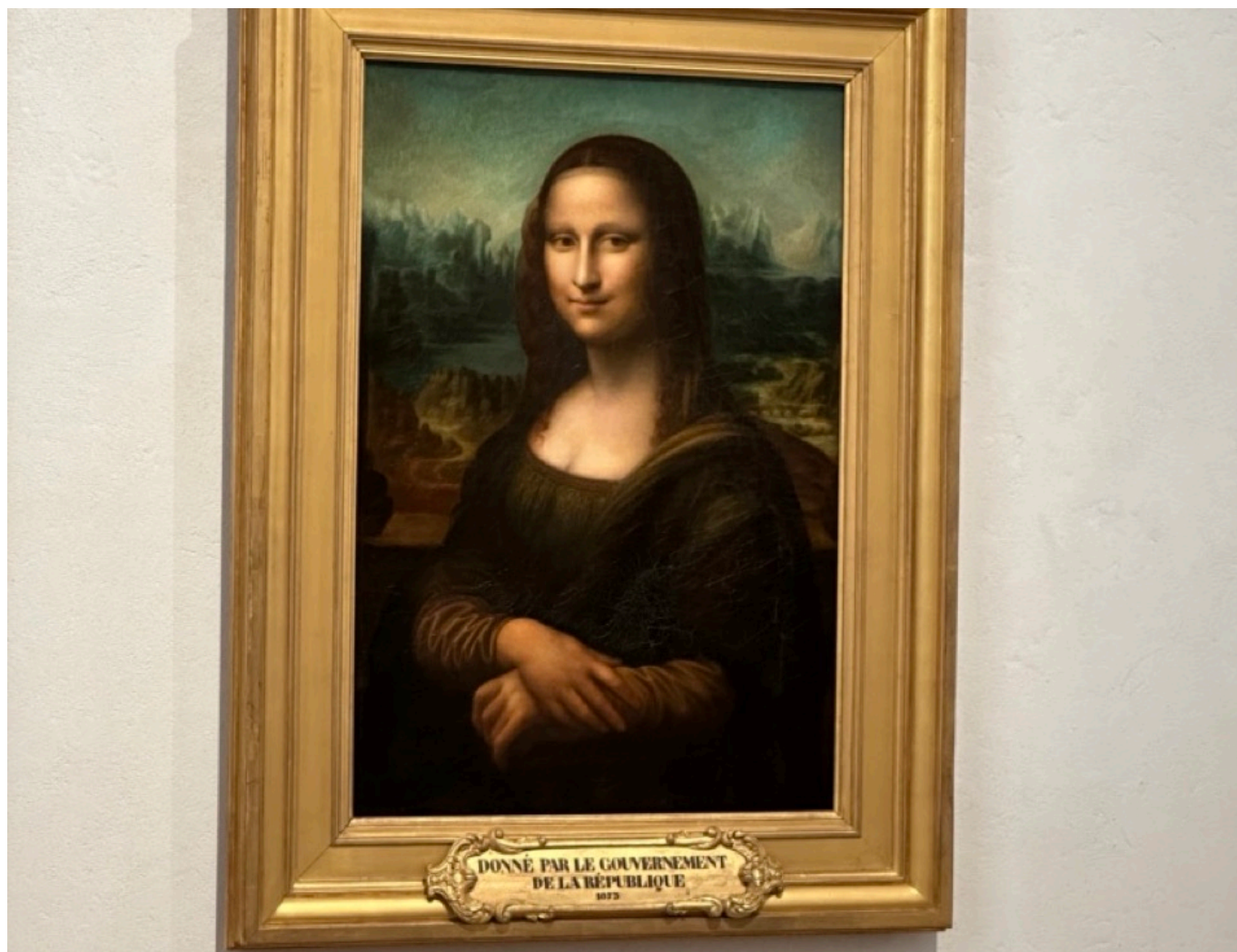
Ecrit par le 23 novembre 2024



Écrit par le 23 novembre 2024



Ecrit par le 23 novembre 2024



Parmi les tableaux les plus connus de la bibliothèque-musée, on retrouve notamment une copie de La Joconde

©Vanessa Arnal

Des expositions éphémères

En plus de sa bibliothèque-musée, L'Inguimbertaine se compose désormais d'un espace de 230 m² pouvant accueillir des expositions temporaires. Cette salle permettra de proposer au public des regards divers sur l'art, le patrimoine, ou encore le savoir.

Du 1^{er} juin au 31 octobre prochains, cette salle accueillera sa première exposition 'C215 autour de L'Inguimbertaine'. Le public pourra y découvrir certaines œuvres de Christian Guémy, alias C215, qui représentera une rétrospective de sa carrière. Une seconde partie de cette exposition sera à découvrir

Écrit par le 23 novembre 2024

dans tout le centre-ville de Carpentras.

Le week-end inaugural

Deux jours de fête sont prévus pour célébrer l'ouverture de la bibliothèque-musée. L'occasion idéale de se réunir, mais aussi de découvrir un univers où passé et présent se rencontrent pour créer un véritable voyage dans le temps.

Un programme aux petits oignons a été préparé pour cette grande célébration qui ravira petits et grands. Conférences sur l'Hôtel-Dieu, sur d'Inguibert, ou encore sur l'histoire de Carpentras, bals à thème pour apprendre à danser et s'amuser, soirée DJ, fanfares, concerto... Il y en aura pour tous les goûts.

Pour découvrir le programme des deux jours en détail, [cliquez ici](#).

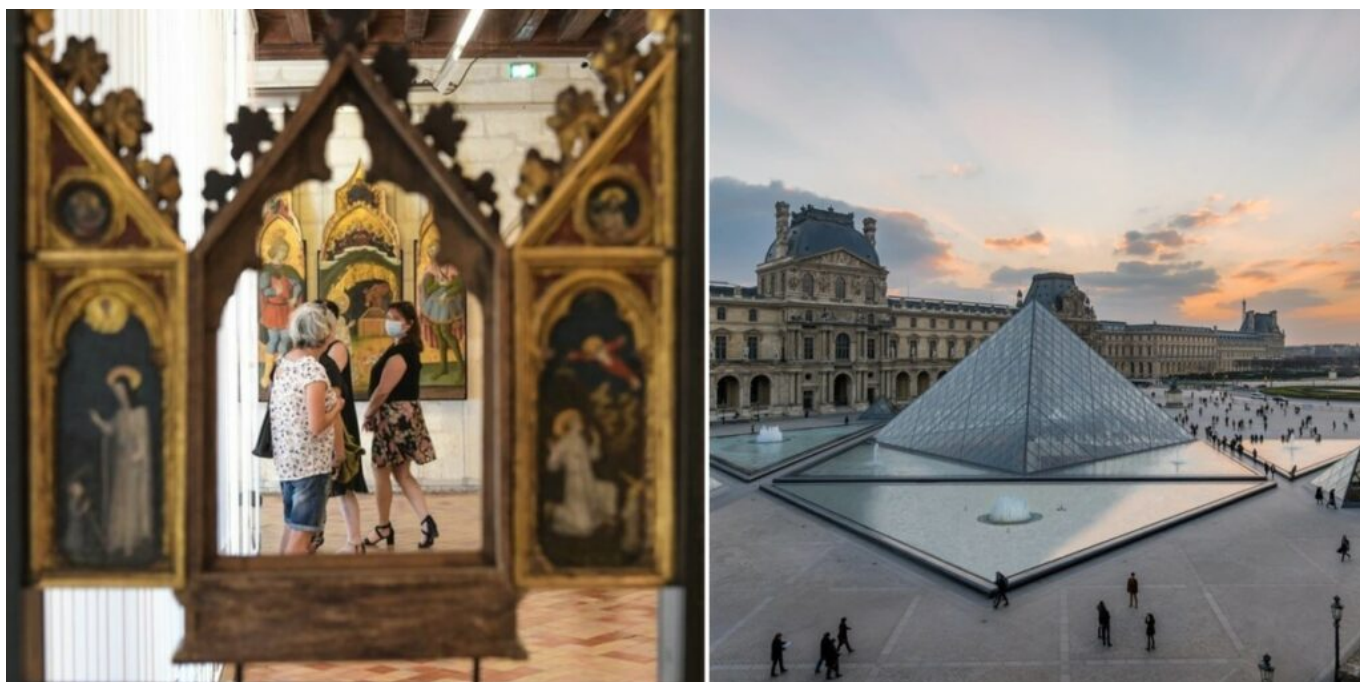
Informations pratiques

La bibliothèque multimédia est ouverte du mardi au vendredi de 12h à 18h, le samedi de 14h à 18h, et le dimanche de 9h à 12h.

La bibliothèque-musée est ouverte d'avril à octobre, du mardi au dimanche de 10h à 18h, et de novembre à mars, du mardi au dimanche de 14h à 18h. Le tarif d'entrée est de 8€ (hors exposition temporaire) ou 12€ (avec exposition temporaire) — 5€ ou 8€ tarif réduit. Son accès est gratuit chaque 1^{er} dimanche de mois pour les abonnés de la bibliothèque multimédia, pour les enfants de moins de 11 ans, pour les porteurs de la carte jeune, la carte ICOM ou la carte de conférencier. L'entrée de cette partie de L'Inguibertine sera également gratuite pendant la Nuit des musées (18 mai 2024) et les Journées du patrimoine (samedi 21 et dimanche 22 septembre 2024).

Le Louvre : le plus grand musée du monde partenaire du Petit Palais d'Avignon

Ecrit par le 23 novembre 2024



La ville d'Avignon et le plus grand musée du monde relancent un partenariat initié depuis près de 50 ans. Car qui le sait ? Le musée du Petit Palais abrite depuis 1976 le plus important dépôt de peinture du Louvre sur l'ensemble du territoire français. Un modèle de décentralisation que les deux partenaires entendent redynamiser dans la perspective d'[Avignon Terre de culture 2025](#) ainsi que du cinquantenaire du musée avignonnais consacré à la peinture et à la sculpture médiévales.

En chantier depuis le début du mois de mars, [le musée du Petit Palais](#) fait actuellement l'objet de travaux de modernisation et de sécurisation des œuvres, soutenus financièrement par la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) de Provence-Alpes-Côte d'Azur, pour un montant total de 500 000€. Le site, qui abrite l'une des plus importantes collections de primitifs italiens (période allant du monde Moyen-Âge à la première Renaissance) devrait rouvrir le 2 mai prochain.

En attendant, Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre, et Cécile Helle, maire d'Avignon, viennent de signer une convention de partenariat visant à renforcer la collaboration entre le musée du Louvre et la Ville.

En chantier depuis le début du mois de mars, [le musée du Petit Palais](#) fait actuellement l'objet de travaux de modernisation et de sécurisation des œuvres, soutenus financièrement par la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) de Provence-Alpes-Côte d'Azur, pour un montant total de 500 000€. Le site, qui abrite l'une des plus importantes collections de primitifs italiens (période allant du monde Moyen-Âge à la première Renaissance) devrait rouvrir le 2 mai prochain.

Ecrit par le 23 novembre 2024



Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre (à gauche), et Cécile Helle, maire d'Avignon.

En attendant, Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre, et Cécile Helle, maire d'Avignon, viennent de signer une convention de partenariat visant à renforcer la collaboration entre le musée du Louvre et la Ville.

Cet accord vise notamment à œuvrer à la restauration du parcours muséographique de l'ancien palais des archevêques situé à quelques encablures du Palais des Papes, à l'accessibilité du musée et à la visibilité de ce dépôt exceptionnel constituant un ensemble unique, sans équivalent en France.

Une collaboration oubliée ?

Avant le Louvre 2 ou le Louvre Abu Dhabi, c'est bien à Avignon que le plus grand musée du monde a essaimé une partie de ses collections. En effet, c'est depuis 1976 que le Petit Palais accueille plus de 300 œuvres réunies par le marquis Campana au XIXe siècle.

Ce dernier, collectionneur passionné d'art italien, va constituer cette collection unique avant sa faillite en 1857 et la dispersion de ses biens. Si une grande partie des œuvres sont acquises par Napoléon III, une réflexion est engagée dès cette époque sur la manière de réunir ces chefs-d'œuvre disséminés.

Il faudra cependant attendre les années 1950 pour que, sous l'impulsion de Jean Vergnet Ruiz, inspecteur général des musées de province et de Michel Laclotte, l'un des plus éminents spécialistes des primitifs italiens et futur directeur du département des peintures du Louvre, pour que se mette en place un projet

Ecrit par le 23 novembre 2024

de rassemblement de ces œuvres.



Bien avant de devenir président-directeur du musée du Louvre, Michel Laclotte va organiser en 1956 l'exposition 'De Giotto à Bellini' au musée de l'Orangerie. C'est là que celui qui est alors l'un des plus éminents spécialistes des primitifs italiens, futur directeur du département des peintures du Louvre, met en lumière la riche collection des musées de province et amorce le projet de rassembler la collection Campana en un seul lieu. Ce projet se concrétise en 1976 par l'inauguration de la collection Campana au Petit Palais d'Avignon. ©Le Louvre-Gérard Rondeau-Agence Vu

Avignon comme une évidence

Si ce principe de regroupement est alors d'ores et déjà acquis, le choix du musée reste ouvert. La ville d'Avignon, ancienne cité des papes et foyer artistique majeur au XIVe siècle, s'impose rapidement mais il faudra tout de même 20 ans pour que le projet aboutisse sous l'impulsion d'Henri Duffaut, maire d'Avignon de 1958 à 1987, et Michel Laclotte, qui deviendra ensuite président-directeur du musée du Louvre.

C'est d'ailleurs à ce dernier, ainsi que l'architecte-muséographe André Hermant et le décorateur Alain Richard, que l'on doit la présentation de la collection selon un parcours chronologique séquencé en fonction des différentes écoles régionales proposé depuis l'inauguration du musée du Petit Palais il y a presque 50 ans maintenant.

Ecrit par le 23 novembre 2024

Le site avignonnais, aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'Unesco accueille ainsi plus de 300 tableaux italiens provenant majoritairement de la collection Campana mais aussi plusieurs œuvres importantes acquises sous l'Empire. On y retrouve des grands noms de l'art, tels que Lorenzo Monaco, Bartolomeo della Gatta, Carlo Crivelli, Sandro Botticelli ou encore Vittore Carpaccio. Il s'agit du dépôt de peintures le plus exceptionnel du Louvre, par sa nature et son volume, sur le territoire français.



Depuis 1976, le musée du Petit Palais à Avignon abrite le plus important dépôt de peintures du Louvre, par sa nature et son volume, sur le territoire français. © Musée du Petit Palais-Empreintes d'Ailleurs-Frédéric Dahm

Cet ensemble, sous la responsabilité du Louvre et géré au quotidien par l'équipe du Petit Palais dirigée depuis février dernier par une nouvelle conservatrice, [Fiona Lüddecke](#), dont le recrutement a été adoubé par le Louvre. La collection est complétée par le dépôt d'une partie des collections médiévales du musée Calvet.

« C'est une histoire que peu d'Avignonnaises et d'Avignonnais connaissent. »

Cécile Helle, maire d'Avignon

Ecrit par le 23 novembre 2024

Une nouvelle marque pour renforcer l'attractivité du Petit palais

« C'est une histoire que peu d'Avignonnaises et d'Avignonnais connaissent, rappelle Cécile Helle, maire d'Avignon. Associer le musée du Petit Palais et Avignon au Louvre devrait susciter en nous de la fierté. Et notamment la fierté d'avoir été les premiers d'une expérience de décentralisation culturelle réussie au milieu des années 1970. Notre volonté aujourd'hui, c'est de redonner de la visibilité à cette histoire qui est exceptionnelle. De redonner une impulsion à notre partenariat. »

Pour cela, les deux partenaires ont décidé de créer un nouveau label 'Musée du Petit Palais - Louvre en Avignon'. Cette nouvelle identité visuelle, qui devrait voir le jour d'ici le 1^{er} semestre 2025, entend s'attacher à valoriser les liens historiques entre le musée de Louvre et celui du Petit Palais.



Le Petit Palais abrite l'une des plus importantes collections de primitifs italiens (période allant du monde Moyen-Âge à la première Renaissance), positionnant Avignon au cœur d'un chapitre fondamental de la naissance de la peinture occidentale. © DR-Mairie d'Avignon

L'objectif de capitaliser sur l'attractivité de la 'marque' du plus grand musée du monde est de clairement permettre à un maximum des 770 000 visiteurs du Palais des Papes en 2023 de rejoindre les 45 000 qui ont découvert le Petit Palais à seulement 300 mètres de là.

« Ce lien naturel entre le Palais des Papes et le musée du Petit Palais doit être une évidence pour tous les visiteurs du Palais mais aussi pour les Avignonnais, insiste Cécile Helle. On veut vraiment faire comprendre, notamment aux visiteurs du Palais des Papes, qu'ils loupent quelque chose à ne pas prolonger la visite jusqu'au Petit Palais, dont l'accès est gratuit je le rappelle. »

« Il y a une dynamique à trouver avec le palais des Papes, confirme pour sa part la présidente-directrice

Écrit par le 23 novembre 2024

du musée du Louvre. Il faut rendre ce lien plus évident. »

« Il s'agit de donner un élan donner un élan moderne à un lieu qui rassemble des collections anciennes. »

Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre

Bénéficiaire de l'expérience du Louvre

Par ailleurs, toujours dans le cadre de cette convention, le musée du Louvre met à disposition du Petit Palais son expertise scientifique afin de définir de nouvelles orientations et repenser le parcours permanent. Outre l'élaboration d'expositions communes et la conduite d'une politique de prêts et de dépôts, le Louvre poursuivra ses missions de conseil en matière de restauration, d'acquisition et s'efforcera d'accompagner l'insertion du musée du Petit Palais dans un réseau densifié de partenaires à l'échelle nationale et internationale.

Des expositions temporaires devraient être aussi proposées, mais il ne faut pas espérer la Joconde ou la Victoire de Samothrace. Le but étant de respecter la philosophie de l'endroit.

Les équipes du Louvre et celles du Petit Palais entendent aussi respecter l'ADN du lieu en restant fidèle à la scénographie épurée du musée avignonnais.

L'initiative devrait bénéficier d'un accompagnement fort de l'Etat, tant technique que financier, afin de redessiner le parcours des collections. Une mission, conduite par la Drac Paca, sera lancée dans les prochaines semaines afin de mettre à l'étude la réorganisation des espaces, la refonte du parcours muséographique, ainsi que les possibilités de rénovation du bâtiment, classé Monument Historique.

« Il s'agit de donner un élan donner un élan moderne à un lieu qui rassemble des collections anciennes », poursuit Laurence des Cars.

Le groupe mk2 qui organise un festival de cinéma en plein air dans carrée du Louvre, étudie actuellement une déclinaison de ce programme à Avignon.

Dans ce cadre, le groupe mk2, partenaire fidèle du Louvre autour du festival de cinéma en plein air [Cinéma Paradiso](#) qui se tient chaque été dans la cour carrée du Louvre (voir vidéo ci-dessus), étudie actuellement une déclinaison de ce programme en Avignon.

Au final, la relance de ce partenariat s'inscrit dans la perspective des célébrations d'Avignon Terre de culture 2025 et des 50 ans du musée du Petit Palais en 2026.

« A travers ce partenariat, le Petit Palais prend pleinement place au sein de la 'famille Louvre'. »

Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre

Écrit par le 23 novembre 2024

Un exemple de décentralisation culturelle

« Le Louvre est profondément attaché au musée du Petit Palais, a insisté Laurence des Cars lors de la signature de la convention. Par son engagement fondateur en faveur de la création du musée du Petit Palais il y a près de 50 ans, le musée du Louvre affirmait avec force sa mission au service de tous les Français : il posait une première de la décentralisation culturelle avec ce projet pilote, explique Laurence des Cars. A travers ce partenariat, le Petit Palais prend pleinement place au sein de la 'famille Louvre', pour faire découvrir ou redécouvrir au plus grand nombre ce musée unique en son genre et son exemplaire et extraordinaire collection. »

« C'est une grande aventure dans laquelle le Louvre est particulièrement impliqué par l'importance des dépôts permanents, poursuit la directrice. Avignon est là au cœur d'un chapitre fondamental de la naissance de la peinture occidentale. Au Louvre, nous croyons au Petit Palais, nous sommes sûrs que ce musée va retrouver un public plus nombreux grâce à cette nouvelle dynamique. »

Des travaux importants pour le Château de La Tour d'Aigues

Ecrit par le 23 novembre 2024



Le château de La Tour d'Aigues a connu plusieurs transformations et agrandissements ces derniers siècles avant de devenir l'édifice médiéval tel qu'on le connaît aujourd'hui. Depuis les derniers grands travaux datant de la fin du XX^e siècle, il a souffert de nombreuses dégradations liées au temps, à son inoccupation et aux intempéries. C'est pourquoi le Département de Vaucluse, qui en est propriétaire, a décidé d'entamer des travaux d'urgence.

Classé au titre des Monuments Historiques depuis 1893, le château devrait reprendre vie et redevenir accessible d'ici quelques mois grâce à ces travaux. Les principales dégradations concernent la chapelle de la tour Nord-Est, le donjon, ainsi que le pavillon Sud-Ouest, qui présentent des vestiges de pierres en équilibre précaire, des maçonneries en déséquilibre, et des vestiges de décors très fragiles.

Ainsi, différentes opérations sont prévues telles que : dépose des maçonneries instables, contrôle de stabilité du plancher, étude des décors et consolidation des stucs, obturation par un grillage métallique et nettoyage, reprise de la couverture en lauze, scellement des éléments en équilibre précaire, mise en place d'un filet de protection, mise en sécurité des installations électriques, et traitement des fissures.

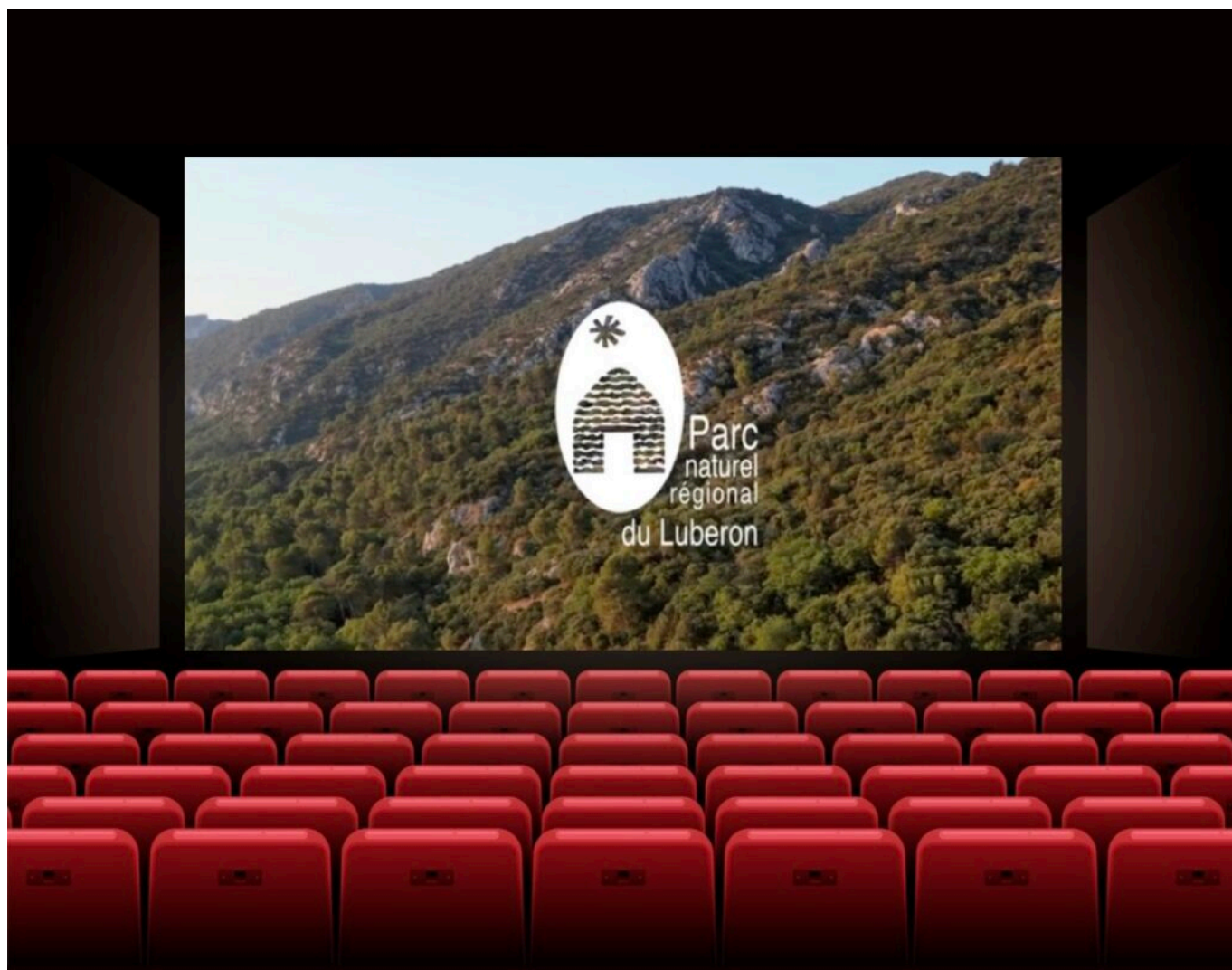
Le montant global des travaux s'élève à 509 830€, financé à hauteur de 73 000€ par l'État, 75 000€ par la Région Sud, et 361 830€ par le Département de Vaucluse. Le chantier, qui a débuté en septembre

Écrit par le 23 novembre 2024

dernier, devrait durer six mois.

V.A.

Le Parc naturel régional du Luberon s'invite dans les cinémas



Écrit par le 23 novembre 2024

Depuis le mercredi 27 décembre, jusqu'au mardi 9 janvier, le [Parc naturel régional du Luberon](#) diffuse ses trois clips 'Nouveaux regards' dans les salles de cinéma vauclusiennes, à Cavaillon, Pertuis, Manosque, Apt et Cucuron. Un des trois mini-films est diffusé avant chaque séance.

Le projet 'Nouveaux regards', soutenu par la Région Sud, comprend trois mini-films de 45 secondes chacun, pour redécouvrir le territoire du Parc naturel régional du Luberon à travers les yeux de trois habitants : un Circaète Jean-le-Blanc, un chevreuil et une abeille. Les objectifs sont de montrer aux habitants du Luberon les richesses du territoire, de démontrer l'intérêt de défendre ces richesses patrimoniales, et de faire comprendre que l'outil 'parc naturel régional' est important pour la préservation et le développement raisonné du territoire.

Réalisés par l'agence [Anonymes](#) et [François Volfin](#), les trois clips montrent la grande diversité écologique dont le Parc dispose, avec une faune et une flore riches et diversifiées. Ils sont diffusés jusqu'au mardi 9 janvier dans les cinémas de Cavaillon, Manosque, Pertuis, Apt et Cucuron, et ils seront présentés durant tout le mois de janvier dans différents villages du Luberon lors des séances de La Strada. Pour ceux qui n'auraient pas la chance de les visionner, le Parc les partagera sur ses réseaux sociaux par la suite.

V.A.

Édifices culturels : une chance ou une charge ?

Ecrit par le 23 novembre 2024



Dans le département de Vaucluse on dénombre plus d'un demi milliers d'édifices religieux tous cultes confondus. Certains de ces lieux cultuels ne sont pas en très grande forme. Aujourd'hui, propriétés des communes l'entretien de ces églises est aujourd'hui un vrai casse-tête pour les élus, et en particulier pour ceux des petites communes. Mais pourquoi diable la loi de 1905 actant de la séparation entre l'Église et l'État a-t-elle donné propriété aux communes ?

A la question une charge ou une chance, beaucoup d'élus vous répondrons que c'est d'abord une charge. Ces édifices religieux qui appartiennent au patrimoine national peuvent être dans certains cas de vrais pépites artistiques et constitués des atouts touristiques non négligeables. Conscient de ces enjeux, le Président de la République lançait le 15 septembre dernier une collecte pour le patrimoine religieux avec une ambition de réunir, pour les églises en péril des communes de moins de 10 000 habitants, 200 millions d'Euros, sur 4 ans. Les fonds seront récoltés par la Fondation pour le Patrimoine et donnera droit à une exonération d'impôt. Dans le Vaucluse, le curé de Bollène, Marc Quatrefages, membre de la commission diocésaine d'art sacré, a été chargé de dresser un inventaire. Les choix vont être difficile. Pour certains édifices les besoins sont importants.

Écrit par le 23 novembre 2024

L'Église catholique a refusé de mettre en œuvre la loi de 1905

Mais comment se fait-il que la loi de 1905 qui acte la séparation entre l'Église et l'État a fait que les communes soient devenues propriétaires des églises tout ayant aucun droit sur leurs usages ? Un petit retour en arrière dans l'histoire est nécessaire. La loi de 1905 prévoyait que des associations devaient être chargées de la gestion des lieux de cultes. Contrairement aux cultes protestants et israélites, l'Église catholique a refusé de mettre en œuvre la loi de 1905, craignant notamment la création d'associations culturelles diverses qui échapperaient à sa hiérarchie. Ce refus a eu pour incidence de transférer aux communes la propriété de ces édifices comme le prévoyait la loi.

Même si les communes ne sont pas tenues d'en faire l'entretien sauf pour le clos et le couvert, souvent des questions de sécurité les obligent à investir. Si des financements extérieurs sont trouvés, comme des dons par exemple, le propriétaire est tenu d'effectuer les travaux et il peut aussi y apporter son concours financier. C'est sur ce schéma que la cathédrale Saint-Véran de Cavaillon a pu être rénovée (8M€ investit)

En pareil cas le cultuel se confond avec le culturel

Au-delà de la question de savoir si c'est à l'État ou l'un de ses représentants d'y investir des deniers publics, il faut bien reconnaître qu'en pareil cas le cultuel se confond avec le culturel. Et que la notion de patrimoine l'emporte sur toute considération religieuse. En définitive cette idée de souscription nationale, qui n'est qu'une forme d'impôt volontaire a de quoi satisfaire tous le monde, y compris les plus anticléricaux. Donne qui veut... reste à voir ce qui sera fléché en Vaucluse. En France, on dénombre pas moins de 100 000 édifices religieux ça risque d'être chaud !

Région Sud : 215 940€ pour restaurer l'intérieur de l'église haute de Bonnieux

Écrit par le 23 novembre 2024



La [Région Sud](#) répond à l'appel du Président de la République concernant la fragilité du patrimoine religieux et vient de débloquer 2,7 millions d'euros pour l'année 2024 qui iront directement en faveur de la rénovation de ce patrimoine, ainsi que du petit patrimoine rural. « Nos églises, notre patrimoine religieux, c'est l'histoire, les racines et la vie de nos territoires », a déclaré [Renaud Muselier](#), président de la Région

Dès le 26 octobre prochain, plusieurs édifices de la région se verront attribués une aide pour effectuer des travaux. Dans le Vaucluse, l'église haute Saint-Gervais et Saint-Protais, classée Monument historique, à Bonnieux, va recevoir 215 940 € afin de restaurer son intérieur.

V.A.